

# BEYOĞLU

**DIRECTION:**  
 Beyoğlu, Suterazı, A. Memur Ap  
 TÉL. : 41891  
**REDACTION:**  
 Galatz, Eski Gümrük Caddesi No 52  
 TÉL. : 49264  
 Directeur-Propriétaire : G. PRIMO

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## LES CHEFS

La bataille de Marmarique continue avec une violence qui n'a subi aucun fléchissement. Il est toujours fort malaisé de chercher à en retracer une physiologie d'ensemble au moyen des informations incomplètes, souvent contradictoires, qui nous parviennent. Mais il est tout de même certains faits qui se dégagent avec netteté du centre du combat,

... point obscur où tressaille  
 La mêlée, effroyable et vivante broussaille...

Lo L'offensive britannique menée avec le luxe de moyens et l'abondance d'effectifs que l'on sait n'a marqué jusqu'à ce jour aucun succès tactique. On estime qu'à Solloum la division « Savona » a tenu tête à trois divisions impériales ; devant Tobrouk, la division « Bologna » a fait preuve d'un mordant auquel le communiqué italien d'hier rend hommage. Et il est certain que les combattants allemands, dont on ne nous a pas indiqué jusqu'ici les noms des formations, rivalisent avec leurs camarades italiens dans une noble émulation.

L'un des objectifs de l'attaque anglaise était sans doute, d'ailleurs, de provoquer une scission nette entre les divisions italiennes et allemandes pour les faire séparer. Ce plan a échoué. Et tout les forces de l'Axe présentent un front uni et indissoluble, une unité d'action absolument conforme à l'unité idéal qui les anime.

Ainsi que nous le disons hier, le sujet d'une guerre d'usure que les Anglais auraient pu être tentés de mener profitant de leur supériorité en matériel et sans doute aussi en hommes a échoué, car le centre du front, ce secteur du Paits du Chameau (Bir-el-Gobi) où la bataille est le plus acharnée vient d'absorber encore une brigade britannique, la quatrième depuis le commencement des opérations.

Ceci ne signifie pas d'ailleurs que la bataille soit achevée... Mais tandis que les combattants sont épuisés, sous le ciel d'Afrique, il ne faut pas inopportun, croyons-nous, de brièvement la silhouette des chefs qui les conduisent.

nos confrères ont fourni d'abondants renseignements sur les trois Cunningham, le général Cunningham, l'amiral et le général de l'Air, commandant les contingents britanniques. Ils ont insisté sur l'habileté dont le général Cunningham a fait preuve en Éthiopie en conduisant la campagne avec un minimum de pertes. Ils ont vanté son énergie et le sang-froid de son frère

côté de l'Axe, le général Bastico est une de ces figures qui s'imposent par une forte personnalité. Professeur militaire, commandant de division puis de corps d'armée en Afrique, et partant connaisseur des opérations de la guerre outre-mer, il a dirigé les légionnaires italiens en Espagne. Il est connu surtout par la conquête de l'Éthiopie, l'une des opérations de guerre civile qui furent le plus nettement conçues dans le profil général de son concept stratégique initial, les plus soigneusement préparées et les plus heureusement réalisées.

presque oiseux de parler du général, grand spécialiste en matière de tanks, le chef audacieux et émérite commandant d'une division sur le front d'Ouest, qui a su utiliser et exploiter à fond la percée de la ligne Daladier, entre Sedan et Metz, sur le prolongement de la

ligne Maginot, de façon à déterminer à brève échéance l'effondrement du front français tout entier. C'était lui encore qui le premier, avait atteint la Manche à Abbeville. Récemment les journaux allemands ont fourni des détails suggestifs sur la façon dont, sous son contrôle direct, les Contingents du Corps Africain Allemand ont été préparés à leur tâche, avec une minutie prodigieuse, dans les sables et les bruyères de Lüneburg et à travers les dunes de la Prusse orientale, de façon qu'en arrivant en Afrique du Nord, ils étaient déjà entraînés, même du point de vue climatique, au milieu dans lequel ils allaient être appelés à agir.

Une autre figure attachante est celle du général Gambara, qui fut chef d'état-major du général Bastico en Espagne et remplit les mêmes fonctions aujourd'hui à ses côtés, en Afrique. Commandant des troupes Légionnaires durant la dernière période de la campagne, il a dirigé la rapide avance en Catalogne. Ambassadeur en Espagne, auprès du Caudillo, à qui l'unissait une étroite fraternité d'armes, il a quitté son poste diplomatique pour aller commander un Corps d'Armée sur le front français. Enfin, le Villième Corps d'Armée, qui a réalisé des prodiges en Albanie, était sous ses ordres.

L'artillerie italienne en Afrique est commandée par le général Manea. Lui aussi avait occupé les mêmes fonctions à la tête de l'artillerie des Légionnaires en Espagne et ses cours à l'École de guerre sont demeurés fameux.

On peut donc dire que les deux adversaires opposent en Afrique non seulement les troupes les mieux équipées, pourvues du matériel le plus moderne dont ils disposent, mais aussi leurs chefs les plus brillants. Et cela contribue à conférer un intérêt de plus à la lutte qui se livre actuellement et dont l'opinion publique internationale suit les phases avec un intérêt croissant.

G. PRIMO

### Le congé du Président du conseil Le Dr Refik Saydam rentrera à Ankara le 17 décembre

On téléphone d'Ankara à nos confrères du matin que le Président du Conseil, le Dr Refik Soydam, qui bénéficie d'un mois de congé et se trouve actuellement à Mersin, sera de retour dans la capitale le 17 décembre.

## SOUS PRESSE

### M. Roosevelt suspend son congé Il se pourrait, dit-il, que nos garçons aient à combattre

Warm Spring, 30 A.A. — Après avoir conféré avec M. Hall par téléphone, M. Roosevelt décida de retourner à Washington. La raison de ce retour immédiat annonce Reuter, serait la récente déclaration du général Tojo qui accusa les anglais et les américains d'exploiter l'Asie orientale.

D'autre part, faisant un discours à la fondation pour les victimes de la paralysie infantile à Warm Spring, M. Roosevelt parla des peuples touchés par la guerre mondiale et déclara :

Je pense que nous devons faire une courte prière intérieure, pour que ces peuples puissent célébrer le Thanks Giving Day dans un an comme le désirent actuellement les Américains. C'est un sujet de méditation en les jours comme ceux que nous vivons actuellement. Il est, en tout cas, possible que nos garçons des écoles militaires et navales aient à combattre pour la défense de nos institutions.

### La résolution du Japon est prise

Tokio, 30 A.A. — Le pessimisme continue en ce qui concerne la situation. Le journal « Hochi » dans son éditorial d'aujourd'hui écrit :

« Que les discussions à Washington aboutissent ou échouent, nous devons détruire la route de Birmanie. »

(Lire en Page 4, la série de nos dépêches sur la tension Nippon-Américaine.)

### Les hostilités en U.S.S.R.

## Les Allemands ont occupé Stalinogorsk

### La bataille de Moscou se développe à leur avantage

Vichy, 30 A.A. — Les combats en URSS se poursuivent avec une violence sans précédent jusqu'à ce jour.

Devant Moscou, les Allemands continuent à avancer malgré la défense désespérée des Russes. Les sources soviétiques reconnaissent l'avance allemande sur ce secteur. Suivant les dernières nouvelles de Berlin et de Moscou, de violents combats se déroulent sur les secteurs de Stalinogorsk et Volokolamsk, localités qui ont été occupées par les Allemands, ainsi que sur celui de Kalinin.

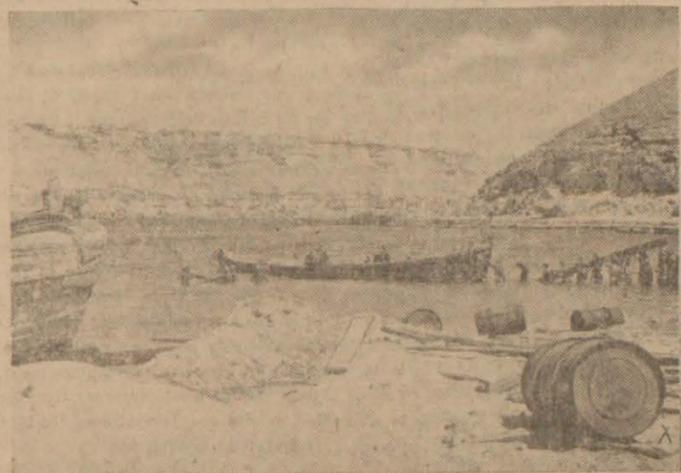
En vue d'alléger la pression sur ce point, les Russes ont tenté d'agir dans le bassin du Donetz en mettant en ligne des forces importantes, mais ils ont été repoussés avec de lourdes pertes.

### La bataille autour de Sébastopol

Moscou, 30 A.A. — La radio de Moscou annonce que la flotte de la mer Noire participa à la défense de Sébastopol et les troupes soviétiques occupèrent une région vaste et peuplée près de Sébastopol.

## Le général Sikorsky chez M. Staline

Londres, 30. — Le commandant en chef des armées polonaises, le général Sikorski, est arrivé hier à Kaibich. Il partira prochainement pour Moscou pour s'entretenir avec M. Staline. Il profitera de cette occasion pour inspecter les troupes polonaises en Russie.



Le port de Bardia avec les embarcations de tout genre qui y avaient été coulées par les avions de l'Axe et que les troupes Italo-allemandes ont remises à flot. — A gauche : Prisonniers hindous

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

# LA VIE LOCALE



## La bataille rangée de Libye

C'est là, à peu près, la conclusion à laquelle aboutit M. Abidin Daver.

La bataille rangée de Libye a pour les deux adversaires une grande importance morale et matérielle.

Si les Anglais gagnent la bataille, si toute la Libye, jusqu'aux frontières de la Tunisie passe entre leurs mains, leur maîtrise de la Méditerranée devient absolue, les forces anglaises de terre et de l'air du Proche-Orient menacent la Sicile et l'Italie méridionale, ou encore sont en mesure d'accourir au Caucase pour contribuer à la défense de ce territoire contre les Allemands. Une pareille victoire anglaise influencerait sur le moral de l'Allemagne et, plus encore, sur celui de l'Italie, elle empêcherait l'adhésion de Vichy à l'Axe accroissant l'intérêt avec lequel les opérations de la guerre sont suivies en Amérique. Le résultat le plus important d'une victoire anglaise serait cependant que l'auréole d'indivisibilité de l'armée allemande serait arrachée.

Si, par contre, ce sont les forces de l'Axe qui gagnent la bataille de Libye, si les Anglais sont obligés de se replier en territoire égyptien, les conséquences en seront encore plus importantes. Car il faudra immobiliser une grande armée anglaise à la frontière d'Égypte, pour faire face à toute menace pouvant venir de l'Ouest ; pour compenser les pertes en hommes et en matériel qui auront été subies, il faudra prélever sur les forces anglaises du Caucase. La Libye sera sauvée, l'Italie ne sera plus menacée, Vichy et peut-être aussi l'Espagne seront attirées davantage vers l'Axe. Le moral de l'Allemagne et de l'Italie sera considérablement raffermi et l'Amérique sera en proie à une vive inquiétude.

Mais le plus sera que la preuve aura été faite que l'armée anglaise, lors même qu'elle dispose de l'égalité numérique et de celle du matériel ne peut pas vaincre l'armée allemande. Et son moral en souffrira. Les propagandes allemande et italienne exploiteront un appareil résultant tout à leur faveur.

Le fait est qu'en bonne logique, tant qu'il n'aura pas été possible de vaincre les effectifs limités des troupes allemandes en Libye, il n'apparaîtra pas qu'il puisse être possible de vaincre les troupes allemandes en Europe qui, de l'aveu de M. Churchill lui-même aux Communes, sont numériquement supérieures aux armées anglaises. Si l'on examine la question de ce point de vue, on en vient à la conclusion que l'Angleterre est tenue de gagner à tout prix la guerre en Libye. Les conditions stratégiques actuelles lui sont favorables. Nous verrons dans un prochain avenir si elle gagnera la partie.



## L'offensive en Afrique et l'équilibre en Méditerranée

L'éditorialiste de ce journal écrit :

Onze jours se sont écoulés depuis que les Anglais ont annoncé le début de leur offensive, à la frontière de Libye, entreprise avec 750.000 hommes mais la situation conserve toujours sa forme embrouillée et douteuse. On ne trouve toujours pas dans les communiqués des deux partis des informations qui puissent indiquer l'aspect actuel de la situation avec une clarté suffisante.

Ainsi par exemple, la Radio de Londres a annoncé, il y a deux jours, par un communiqué spécial, la réalisation de la liaison avec Tobrouk. L'événement a

été célébré avec allégresse dans toute l'Angleterre. Néanmoins les communiqués allemands continuent à affirmer que les tentatives de sortie de la garnison de Tobrouk ont été repoussées. En outre, le communiqué anglais d'hier mentionnait des opérations autour de Soloum, Halfaya et Capuzzo : on sait que ces positions sont à l'intérieur de la frontière égyptienne. Dans ces conditions, l'offensive entreprise par les Anglais avec des forces très considérables, en dépit de la guerre-éclair n'est parvenue jusqu'ici ni à repousser complètement les forces italo-allemandes se trouvant en territoire égyptien, ni à les anéantir.

Le premier résultat de ce ralentissement de l'offensive allemande sera que les Allemands et les Italiens pourront se recueillir et consolider leur organisation défensive tout le long du littoral de l'Afrique. Et l'on sait qu'il n'est pas facile de déloger les Allemands d'un endroit où ils se sont fortifiés.

Si donc, durant les jours prochains, l'armée de 750.000 hommes dont disposent les Anglais ne parvient pas à balayer les forces allemandes et italiennes qui continuent à l'occuper à la frontière de l'Égypte, nous pouvons conclure que la guerre en Afrique Septentrionale prendra une forme endémique. Et elle ressemblera de ce fait à l'aspect que revêt aujourd'hui la guerre sur le front de l'Est. C'est-à-dire que, de même que les Allemands, en dépit de tous leurs sacrifices n'avancent que pas à pas sur le front de l'Est, la progression sur les fronts de Benghazi et de Tripoli sera tout aussi lente.

Une pareille situation empêchera naturellement que cette sorte d'équilibre des forces qui s'est établi ces temps derniers en Méditerranée soit troublé. Et depuis deux ans, tous les efforts qui ont été tentés pour rompre cet équilibre des forces, sur un terrain quelconque, ont abouti à des complications inattendues.

C'est d'ailleurs parce que la guerre d'Afrique également pourrait engendrer une série d'éventualités nouvelles, que le monde entier a actuellement les yeux fixés sur la lutte qui se livre entre le désert égyptien et le désert de Benghazi. Et l'on peut même dire que certains suivent la nouvelle bataille en Afrique avec plus d'intérêt encore que la guerre sur le front de l'Est, car de même qu'il y en a qui escomptent de grands résultats de cette bataille, il y a aussi des gens qui s'attendent à ce qu'elle comporte de grands inconvénients pour d'autres nations.

Pour le moment d'ailleurs, ni l'une ni l'autre de ces éventualités ne s'est réalisée avec une pleine clarté. Et il faudra attendre encore un certain temps pour s'établir pleinement la clarté voulue.



## La façon dont s'achève la guerre

M. Hüseyin Cahit Yalcin cite de nombreux extraits de presse ou de radio-émissions et conclut :

Il résulte de tout cela que les parties en présence n'ont pas encore une idée claire au sujet de la façon dont prendra fin la guerre. Ou tout au moins on ne juge pas opportun de faire connaître son point de vue à ce propos et l'on continue à répéter sous une autre forme, des idées déjà connues.

La radio bulgare, partant du fait que M. von Ribbentrop a parlé dans son dernier discours de la chute des îles britanniques, s'efforce de présenter cette déclaration comme un fait nouveau et lui attribue une importance exceptionnelle. Nous croyons qu'en l'occurrence, elle se trompe elle-même. Depuis la bataille de France, les Allemands menacent l'Angleterre d'invasion. Et ils ne s'en tiennent pas aux paroles ; ils sont

Voir la suite en 4me page

### LE VILAYET

## Les pâtisseries de Beyoglu ne fermeront pas...

Le Vilayet d'Istanbul a communiqué hier matin :

1. — La fabrication au moyen de farine de froment, la vente et consommation de tout produit autre que le pain, le pain blanc dit « francala », les galettes, les biscuits et les « simit » sont prohibées par suite de la décision No 223 et par application du décret-loi 16894/2.

2. — Le 29 novembre au soir expire le délai pour la présentation des déclarations concernant les disponibilités de farine destinée à la production des articles de consommation énumérés à l'art. 1er. Par conséquent à partir d'aujourd'hui, la production de gâteaux, cakes, sandwiches, « boğaç » pâtes en feuilles (yufka), börek, çörek et semblables est interdite. Les gâteaux et autres articles dont la vente vient d'être interdite, par décision du Vilayet que nous reproduisons ci-haut, qui n'auront pas été vendus par les pâtisseries jusqu'à hier soir, ne pourront plus être mis en vente à partir de ce matin ; ils pourront toutefois être cédés aux restaurants.

Ajoutons que les pâtisseries n'en continueront pas moins leur activité. Seulement leur choix sera plus limité. Les gâteaux à base de farine exclus, il reste tous ceux que l'on peut fabriquer avec des noix, des noisettes, des amandes. Les « monts blancs », par exemple, qui sont de la pâte de châtaignes surmontée de crème Chantilly, ne sont pas touchés par la nouvelle prohibition. De façon que les pâtisseries de Beyoglu avaient encore le sourire, hier. Et ils l'avaient d'autant plus que chacun s'empressant de faire « pour dernière fois » l'emplette de gâteaux, ils ont réalisé des recettes forts intéressantes.

## Les travaux du conseil municipal

Le Conseil général Municipal s'est réuni hier sous la présidence de l'avocat M. Faruk Dereli. Le projet pour l'affectation d'un crédit de 10.000 Ltq. en vue de la distribution gratuite de

combustibles à la population indigente d'Istanbul a été approuvé. La motion au sujet du plan de développement de Büyük Ada a fait l'objet de débats animés et a été finalement adoptée. Les zones où les constructions seront autorisées à l'avenir ont été délimitées.

## Le problème des combustibles

On a constaté ces jours derniers une diminution sensible des envois de combustibles des centres de production à destination de notre ville. On indique comme principales raisons à ce propos le fait que les motor-boats ne peuvent guère circuler par suite du mauvais temps comme aussi par suite de la quantité limitée de mazout qui est mise à leur disposition. De ce fait, les stocks disponibles en ville baissent rapidement sans que l'on ait les moyens de les remplacer dans une mesure égale. Aussi a-t-on jugé opportun de prendre certaines mesures pour remédier à cet état de choses.

Une réunion a été tenue à ce propos à la direction du Ravitaillement, sous la présidence du vali-adjoint M. Ahmet Kinik. La séance a duré près de 2 heures. Le directeur des services économiques à la Municipalité, M. Saffet Sav et le directeur du ravitaillement, Hikmet Soyer assistaient à cet échange de vues, de même que le directeur-adjoint du port d'Istanbul. On a étudié les moyens à prendre pour fournir du mazout en abondance aux motor-boats qui se chargeront du transport des combustibles en notre ville.

### LES ARTS

## Une conférence de I. Galib Arca

M. Ismail Galib Arca, du théâtre de la Ville a fait, au Halkevi, d'Eminönü une conférence sur notre théâtre d'hier et d'aujourd'hui. On imagine ce que doit être un pareil sujet traité par un orateur. Au milieu des applaudissements d'un public nombreux, l'orateur a parlé par la voix et le geste les conceptions en matière de théâtre qui régnaient encore dans nos milieux artistiques. Il a exposé avec un rare bonheur et une grande élévation de pensée le développement du théâtre, actuel et les objectifs qu'il vise à atteindre.

# La comédie aux cent actes divers

### LA CHUTE FATALE

Un drame douloureux a endeuillé notre port. Le vapeur « Izmir » arrivant d'Izmir venait d'aborder aux quais de Galata. A ce moment il y eut un tumulte, des cris qui se perdirent tout d'abord dans les bruits multiples de l'accostage. Finalement, on se rendit compte qu'une femme venait de tomber à la mer. On n'a pu repêcher que son cadavre.

La malheureuse est une certaine Semiha, dix-sept ans. Circonstance particulièrement pénible : elle était en état de grossesse avancée. Nos confrères qui relatent ce pénible incident supposent que la malheureuse a dû se quereller avec son mari et qu'en fuyant elle a perdu l'équilibre et est tombée à la mer.

### APRÈS BOIRE

Ilyas Demirel (main de fer) avait bu abondamment chez lui, numéro 14 Seyyit Veli Dergâh, à Şehremîni. Puis à 23 heures il avait quitté la maison d'un pas incertain pour aller rendre visite à son ami Emin Can, à Aksaray, Langa Bostan numéro 9. Ce dernier fut-il fort heureux de recevoir un visiteur aussi tardif et aussi peu maître du lui ? Cela est douteux. En tout cas, même s'il ressentit du dépit, il n'en laissa rien voir et c'est en souriant qu'il reçut notre Ilyas.

On se mit à causer, à évoquer les souvenirs du passé et on vida même encore quelques petits verres. Puis ce qui devait arriver arriva. Les deux amis qui étaient si heureux de se revoir se prirent de querelle. Et Ilyas tirant une grosse pierre dont il avait eu soin de se munir — était-ce intentionnellement ? — en porta un coup à la tête d'Emin le blessant dangereusement. Des voisins attirés par le bruit livrèrent Ilyas au poste de police, tandis que la victime était transportée à l'hôpital de Cerrah paşa.

### LA COLÈRE DE L'ÉPICIER

Le plaignant est un petit vieux bien propre qui expose son cas avec un grand luxe de détails et une aisance d'élocution remarquable. Qu'il

nous suffise de retenir de sa déposition le soir-là il avait eu des visiteurs et qu'il eut efforcé de leur faire fête.

Mais ne voulez-vous pas que ces braves se soient mis en tête de vouloir du vin. chez un bon musulman, attaché aux traditions. A cette idée, notre homme est horrifié. Il se convaincra ses hôtes de renoncer à leurs intentions bachiques. Mais ce fut inutile. Le désespoir de cause, il glissa une pièce de livres et demie dans la main ridée de sa femme et lui dit :

— Vas chez l'épicier du coin et achète-moi quelques bouteilles de bière. Ainsi il ne sera que du vin est entré chez moi.

Le lendemain, notre homme alla chez l'épicier, resituer les bouteilles et se faire rembourser le montant qu'il avait versé à titre de dépôt. L'épicier ne voulut rien entendre. Il soutint que la bière n'avait pas été achetée chez lui.

— Il me fallut aller chercher ma femme, ce froid de bise, pour l'amener devant le « bakkal » et convaincre celui-ci de ma bonne foi. Suis-je homme à voler quelques bouteilles de bière ? Finalement le bonhomme consentit à me rembourser le montant de mon dépôt. Seulement, je suis fier et je dis à haute voix à ma femme :

— Je te défends de jamais remettre les pieds dans cette boutique.

Aussitôt l'épicier s'offensa et il se livra à moi aux pires insultes, puis à des voies de fait.

Le tribunal des flagrants délits, après avoir entendu des témoins, ordonna l'incarcération de l'épicier trop irascible. Le plaignant sortit fort fier de l'audience. Et il dit aux assistants en montrant ses petits yeux dans un sourire entendu :

— Je le tennais de toute façon, mon homme. Car il m'avait vendu les bouteilles de bière vingt-deux piastres. Et s'il était acquiescé, il m'aurait retrouvé devant le Bureau de mission pour la lutte contre la spéculation. Il lui suffirait pas à ces gens-là de nous filouter aussi qu'ils nous battent ?

Communiqué italien

La 11ième journée de la bataille de Marmarique. — Solloum se défend. — Tentatives de sortie de Tobrouk repoussées. — Une brigade d'infanterie motorisée est anéantie et son général est capturé — L'activité aérienne

Rome, 29 A.A.—Communiqué No 545 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

Hier, onzième jour de la bataille de Marmarique, la lutte se ralluma violemment aux premières lueurs de l'aube et dura jusqu'à la nuit.

Sur le front de Solloum, activité de l'artillerie et tentatives stériles d'attaque de la part de l'ennemi.

A Tobrouk, une nouvelle attaque ennemie en direction de l'Est, pour briser le cercle qui l'étreint, fut nettement brisée par les troupes de la division «Bologna».

Dans la zone centrale, combats acharnés entre les détachements cuirassés et les infanteries appuyées par l'artillerie et l'aviation, durant lesquels toute une brigade d'infanterie ennemie motorisée fut anéantie; plus de 1.000 prisonniers tombèrent aux mains des troupes allemandes et italiennes. Parmi ces prisonniers se trouve aussi le général anglais James Karges, commandant cette brigade. Le nombre des chars armés britanniques détruits s'élève à plus de 50. De nombreux autres moyens mécanisés et camions furent incendiés ou rendus inutilisables

Les forces aériennes italo-allemandes furent très actives. Quelques escadrilles continuèrent à pilonner les groupes motorisés ennemis dans la zone de l'oasis de Djalo.

Durant l'après-midi du 27 novembre deux appareils britanniques mitraillèrent Misurata: l'un d'entre eux fut abattu en flammes. Deux autres appareils furent abattus sur le front de Marmarique.

Communiqué allemand

Nouveaux progrès contre Moscou.— Les contre-attaques soviétiques repoussées.— Représailles à Rostov.— La contre-offensive des forces de l'Axe en Afrique Septentrionale.— Les vedettes allemandes au combat

Quartier Général du Führer, 29 (Radio, émission de Berlin de 18 h.)— Le haut-commandement en chef des forces armées allemandes communique :

Au cours de l'attaque contre Moscou, de nouveaux progrès ont été réalisés.

Dans la région de Rostov et sur le Donetz, les forces allemandes ont remporté de façon sanglante les attaques de puissantes forces concentrées par l'ennemi et lancées à la bataille sans aucun égard pour leurs pertes. Conformément à l'ordre qu'elles en ont reçu, les troupes allemandes ont évacué la partie centrale de la ville de Rostov afin de permettre l'action de représailles rendue nécessaire par l'attitude de la population qui, contrairement à toutes les lois de la guerre, a attaqué dans le dos les forces allemandes combattant contre l'ennemi.

Dans le secteur de Léninegrad de nouvelles tentatives de sortie sur une vaste échelle ont été repoussées.

En Afrique Septentrionale, les forces allemandes et italiennes ont déclenché une contre-attaque concentrique contre de puissantes forces ennemies venues du Sud-Ouest et en marche vers Tobrouk.

L'aviation allemande a poursuivi ses attaques contre les lignes d'arrière de l'ennemi et a bombardé des voies de communication dans la région de Sidi-Barrani.

Des vedettes allemandes ont défendu un convoi contre les attaques de flottilles de bâtiments rapides britanniques. Plusieurs bâtiments ennemis endommagés au cours de l'engagement par le feu des vedettes allemandes ont été poursuivis par des torpilleurs allemands. Une vedette anglaise a été coulée et deux autres endommagées si gravement que leur perte peut être considérée comme certaine. Toutes nos vedettes sont rentrées à leurs bases.

Prise de Volokolamsk

Berlin, 29 A.A.— Le D.N.B. Les forces allemandes s'emparèrent de Volokolamsk.

Communiqués anglais

Les avions allemands sur l'Angleterre

Londres, 29. A. A. — Le ministère de l'Air communique :

Au début de la nuit dernière, les avions ennemis lâchèrent des bombes sur des points épars dans l'ouest et le sud-ouest de l'Angleterre et des Galles du sud. En un endroit dans les Galles quelques dégâts furent causés. Ailleurs dégâts légers. Le total des victimes est peu élevé, mais comprend quelques morts. Un avion ennemi fut détruit.

Des fortins de la zone de Gondar continuent la résistance

Nairobi, 29. A. A. — Communiqué officiel.

«Les détails concernant les prisonniers faits et le matériel capturé à Gondar ne sont pas encore parvenus. Il reste encore quelques avant-postes italiens qui ne se sont pas rendus. Des feuillets rédigés par le général italien et donnant pour instructions aux garnisons de capituler ont été lancés sur ces avant-postes par nos appareils».

Un général soviétique parle à la radio de Berlin

Berlin, 29 AA. — Les soldats russes et leurs officiers affirment le général Pitchanov, commandant de la 29ième division motorisée russe, fait prisonnier déploient une grande résistance car ils savent que, selon les ordres donnés, non seulement les militaires coupables de ce qu'on appelle lâcheté, mais leurs familles sont exposées aux sévices de la Guépéou. Il l'affirme dans une déclaration diffusée par la radio allemande, et ajoute : « Tout le monde en Russie, commence à voir dans cette terreur la preuve de la faiblesse du gouvernement rouge ». Ce général membre du parti communiste, s'éleva contre la guerre de partisans qu'il qualifie de banditisme. Interrogé sur la valeur de l'armée rouge, il ne cache pas son pessimisme. « Les armes, dit-il, sont bonnes, mais les hommes ne savent pas s'en servir. Après l'anéantissement de l'active, ce ne seront pas les réservistes de cinquante ans qui sauveront le régime ».

Le conseil des ministres français

Vichy, 29 AA.— Les ministres et secrétaires d'Etat se réunirent aujourd'hui sous la présidence du maréchal Pétain. Le conseil procéda à l'expédition des affaires courantes.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ième page)

même passés aux fait. Qu'était-ce que la bataille aérienne ?

Quant aux Anglais, dès le début ils ont eu recours à l'arme du blocus et ils étaient convaincus qu'elle acquerrait une portée croissante avec le temps. Il est démontré que l'Allemagne avait agi avec infiniment de prudence et qu'elle avait rempli ses dépôts en songeant à une longue guerre. D'autre part, l'occupation par ses armées de tous les pays d'Europe lui a donné le moyen de mettre la main sur les denrées et les matières premières. C'est pourquoi elle ressent aujourd'hui, du point de vue de son ravitaillement, moins de difficultés que l'année dernière. Cela ne signifie pas qu'elle ne souffre pas du blocus. Mais ces privations ne suffisent pas à déterminer sa défaite. Surtout si elle parvient à exploiter les ressources de l'Ukraine, elle jouira d'un peu plus de prospérité encore.

Le seul moyen pour l'Allemagne de vaincre l'Angleterre c'est de débarquer dans son île. L'Allemagne n'a pas osé jusqu'ici tenter cela et si elle l'a tenté, elle a échoué ; si l'on admet qu'elle n'osera pas non plus le faire à l'avenir, il faut conclure qu'elle n'a pas de chances de gagner la guerre.

Est-il possible de prononcer le même jugement à l'égard des Anglais ? L'arme du blocus n'a pas fait faillite ; elle s'est révélée impuissante à agir pleinement dans un laps de temps court. Il faudra donc attendre très longtemps. D'autre part, on sait rien encore de ce que feront les Anglais une fois qu'ils seront assurés la maîtrise de l'air et qu'ils auront eu la possibilité de créer de nouvelles armées. Ce sont là autant d'inconnues. Et si l'on en tient compte, on voit qu'elles contribuent à faire peser de leur côté le plateau de la balance.

\*\*

M. Ahmet Emin Yalman rompt une lance, dans le «Vatan» contre l'esprit d'imitation, le vide et le manque de couleur qu'il engendre.

M. Asim Us préconise, dans le «Yakit» d'établir de façon stricte la consommation de pain de notre ville.

M. Yunus Nadi constate dans le «Cümhuriyet» que le sort en est jeté: la destinée a voulu que nous assistions aussi à la guerre dans le Pacifique.

Aujourd'hui au MELEK

Un film d'une puissance tragique inouïe...

Lloyd Nolan et Jean Roger dans

L'HOMME QUI NE VEUT PAS PARLER

(The man who would't talk) et une sensation musicale sans Pareille :

La 3ième Rhapsodie de Liszt et la Polonaise de Chopin

(Finis Pologne)

Exécutées par le plus grand pianiste du monde

IGNACE PADEREVSKI

Aujourd'hui à 11 h. matinée à prix réduits

La vie sportive

FOOT-BALL

Le champion d'Ankara tient tête aux Anglais

La sélection anglaise composée de joueurs de foot-ball professionnels appartenant aux plus grands clubs de Grande-Bretagne a livré, hier, à Ankara, son premier match. Son adversaire était en l'occurrence le champion de la capitale, Gençlerbirligi. Une nombreuse assistance suivit la rencontre et entre autres personnalités présentes on remarquait le ministre des Affaires étrangères, M. Saracoglu.

On s'attendait à une victoire facile des fameux as britanniques. La victoire ils l'eurent, mais elle ne fut pas facile. En effet, les joueurs turcs, déployant toutes leurs ressources, firent partie égale avec leurs dangereux adversaires. Gençlerbirligi ne fut dominé à aucun moment, mais, au contraire, passa résolument à l'offensive durant la seconde partie du jeu. Les Anglais eurent beau avoir recours à toute leur science, rien ne fit : les foot-ballers turcs tenaient tête. Ayant constaté que leur victoire ne pouvait être bien nette, les visiteurs s'employèrent à maintenir leur petite avance. Et ainsi le mixte anglais ne put arriver à bout du champion de Turquie que par un but à zéro. Cependant on peut dire que les joueurs turcs méritaient au moins le match nul.

Aujourd'hui les Anglais rencontreront la seconde équipe de la capitale «Harbiye».

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE.—Réserve: Lit. 58.000.000

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION: 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE:

- ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam
Agence de ville "A., (Galata) Mahmudiye Caddesi
Agence de ville "B., (Beyoglu) Istiklal Caddesi
IZMIR Müşir Fevzi Paşa Bulvari

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

## Chronique militaire

# La portée exacte de la liaison avec Tobrouk

Par le Général ALI IHSAN SÂBIS

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le «*Tasvir-i Ekrâ*» :

## Comment s'est déroulée l'opération

Suivant les derniers communiqués anglais, les forces néo-zélandaises qui avançaient le long de la côte, à l'Ouest de Bardia, ont repris Sidi Riza dans la nuit du 25 au 26 novembre, de concert avec les tanks anglais et brisant la résistance des forces de l'Axe dans cette région, ont occupé Bir-el-Hamid. La garnison de Tobrouk aurait fait, le 26, une nouvelle sortie dans la direction de Sidi-Riza ; pendant toute la journée et la nuit suivante, les Anglais auraient fait des attaques combinées de Sidi-Riza vers le Nord-Ouest et d'autre part de Tobrouk vers le Sud-Est, en direction de Sidi-Riza. Finalement, le 24, au matin, les deux colonnes assaillantes auraient opéré leur liaison, suivant les propres termes du communiqué britannique, à 6,5 km. au Nord-Ouest du point d'Ed-dub.

Il se pouvait qu'une partie des forces d'investissement de l'Axe se soient retirées partiellement dans ces parages à l'Ouest de Sidi-Riza. Le communiqué anglais annonce que les avions anglais sont passés à l'action contre des masses importantes de forces de l'Axe se trouvant à l'Ouest de Sidi Riza.

## Les forces de l'Axe attaquent

Les communiqués de l'Axe ne mentionnent nullement cette jonction ; au contraire, ils annoncent que les tentatives de sortie de la garnison de Tobrouk ont été repoussées. Le communiqué italien enregistre la continuation de la lutte acharnée tant dans la zone au sud ouest de Tobrouk comme aussi dans la région de Solloum, l'arrivée de prisonniers anglais à Bardia, la reprise de Sidi-Omer et les lourdes pertes subies par les Anglais au cours de la bataille de tanks qui s'est rallumée dans le secteur central, c'est-à-dire aux abords de Bir-el-Gobi.

Suivant les nouvelles de diverses sources, les forces de l'Axe qui paraissent être préparées en vue d'une longue résistance, se défendent vigoureusement à Solloum et Bardia. Les forces cuirassées de l'Axe qui, à l'Ouest de Capuzzo, avaient fait une violente incursion vers le Sud, ont dégagé les éléments qui demeurés encerclés à Sidi-Omer et les ont ramenés vers l'Ouest. Les troupes canadiennes, nouvellement arrivées, ont réoccupé Sidi Omer, évacué par l'Axe. Les forces de l'Axe à Solloum et Bardia ont en face d'elles des divisions d'infanterie néo-zélandaises, sud-africaines, et peut-être aussi des Hindous. Plus à l'Ouest avançant vers Tobrouk, sont encore des Néo-zélandais. La plupart des forces sud-africaines sont constituées par l'infanterie motorisée. Elles sont renforcées par des tanks anglais.

Ces jours derniers, il apparaît qu'une division canadienne a participé aux combats en Libye.

Bref, les communiqués des deux adversaires attestent que de graves combats se livrent dans les parages de Bir-el-Gobi et de Sidi-Riza. La situation définitive à la frontière de la Libye dépend de l'issue de ces combats.

## L'unique avantage

Quelle est l'importance que revêt la liaison réalisée entre la garnison de Tobrouk et les forces néo-zélandaises et anglaises, près de la côte du Sud-Est de Tobrouk ? Si les Anglais veulent dégager la garnison de cette ville et assurer sa retraite vers l'Est la possibilité leur en est offerte. Mais telle n'est pas leur intention. Si l'on veut assurer la collaboration de la garnison de Tobrouk avec les forces de la 8ème armée qui viennent de l'Est, il faut constater que

cette garnison n'est pas parvenue jusqu'à présent à anéantir les forces de l'Axe en contribuant à les prendre entre deux feux. Elle est parvenue seulement à retenir des forces importantes de l'Axe. Maintenant, après que les unités anglaises venant de l'Est se seront unies avec la garnison de Tobrouk, et si les deux forces continuent côte à côte leurs attaques contre les forces de l'Axe, ceci ne détermine pas une nouvelle situation stratégique ou tactique. Tout au plus le ravitaillement en vivres et en munitions par voie de mer, des forces anglaises avançant vers l'Ouest pourra être facilité. C'est là l'unique avantage de la liaison de la 8ème armée avec la garnison de Tobrouk. Quant aux forces de Tobrouk, elles étaient d'ailleurs ravitaillées par voie de mer et il n'y aurait pour elles aucun avantage.

ALI IHSAN SÂBIS  
général en retraite  
Ancien commandant des 1ère  
et 11ème Armées

## Pas de communiqué britannique

Jusqu'au moment de mettre sous presse, nous n'avons pas reçu communication, de l'A.A., du communiqué officiel du Grand Quartier général britannique pour le Proche-Orient, du Caire. N'y en a-t-il pas eu hier ? Il est des cas où le silence est un aveu.

## Le Japon n'attaquera pas la Thaïlande

### Une déclaration de Bangkok

Bangkok, 30 A.A. — La radio officielle de Bangkok déclare que la Thaïlande ne sera jamais attaquée par les troupes japonaises. La radio de Bangkok réfute ainsi l'information de la radio américaine selon laquelle les troupes japonaises dans le sud de l'Indochine seraient prêtes à envahir la Thaïlande aussitôt que Tokio en donnerait l'ordre.

La radio de Bangkok motiva sa déclaration en se fondant sur les assurances d'amitié pour la Thaïlande.

## Absurde !

Vichy, 30. A.A. — Les informations américaines selon lesquelles des bases aériennes et navales dans le Nord de l'Afrique française auraient été cédées aux mains des puissances de l'Axe sont qualifiées d'absurdes dans les milieux officiels de Vichy. On dément, catégoriquement, dans les mêmes milieux, une autre information américaine selon laquelle une centaine d'avions français seraient partis de leurs bases d'Afrique pour se joindre aux forces britanniques.

## M. Staline célèbre dans un message la délivrance de Rostov

Moscou, 30 A.A. — Staline annonça la délivrance de Rostov, hier, dans un message spécial adressé au maréchal Timochenko et au colonel général Cherevichenko commandant du front sud, Staline dit :

« Je vous félicite de la victoire remportée sur l'ennemi et qui délivra Rostov des envahisseurs fascistes allemands. Je salue les troupes vaillantes de la 9ème et de la 56ème armées sous le commandement des généraux Kharitonov et Remizov qui hissèrent notre glorieux drapeau soviétique sur Rostov ».

## Anti-Komintern et juiverie internationale

Berlin, 29 A.A. — La Wilhelmstrasse déclare que tôt ou tard toutes les nations unies par le pacte anti-komintern seront amenées à prendre position à l'égard du problème juif, car, précise-t-on, la « juiverie internationale » peut être considérée comme prototype de l'enseignement bolchévique et anarchiste.

Sahibi: G. PRIMI  
Umumi Neşriyat Müdürlüğü:  
CEMIL SIUFI  
Münakassa Matbaası,  
Galata, Güzarük Sokak. No 51

## La tension nippon-américaine Les Etats-Unis ont abandonné l'idée d'un compromis

Washington, 29 AA. — De source très autorisée :

Le gouvernement américain abandonna l'idée de la possibilité d'un compromis avec le Japon sur la question chinoise. Le gouvernement américain envisagerait l'armement des navires de commerce nord-américains naviguant dans le Pacifique.

## A Washington, on est anxieux de connaître la décision du Japon

Washington, 30. A.A. — L'arrivée de Roosevelt à Warm Springs pour prendre plusieurs jours de repos est interprétée à Washington comme une indication qu'il ne reste au gouvernement des Etats-Unis qu'à attendre la prochaine décision du Japon. Dans l'entourage du président, on conclut que M. Roosevelt pourra passer quelques jours sans être dérangé à moins que la situation ne se complique.

Tout Washington attend de voir si le Japon choisira la guerre ou la paix dans le Pacifique. Les journaux consacrent la place principale en première page aux informations concernant la situation. En gros en-têtes sont mentionnées les nouvelles du raid sur la route de Birmanie et le bruit que les Japonais auraient été invités à rentrer au Japon.

## Une lettre de M. Roosevelt au sénateur Gillette

Entretiens dans une lettre adressée au sénateur Gillette — lettre qui, à l'avis de quelques-uns aurait été écrite pour que sa publication coïncide avec les déclarations des Japonais sur la décision à prendre — M. Roosevelt avertit les autres nations que les Américains sont unis au sujet de sa politique étrangère de résistance à l'agression.

M. Roosevelt écrit :

« Les déclarations qui pourraient faire croire à des conflits d'opinion et qui précéderaient les décisions, ne devraient pas être interprétées par personne à l'étranger comme indiquant quelque manque de cohésion des idées de notre peuple. Bien qu'on exprime en Amérique des opinions contradictoires au sujet de notre politique étrangère, j'ai toujours eu le sentiment que c'était des différences de degré et non pas de principe. »

## Le Japon ne tolérerait pas de patrouilles aériennes sur la route de Birmanie

Tokio, 29. A.A. — Commentant les informations selon lesquelles, les Etats-Unis auraient décidé d'envoyer des patrouilles aériennes sur la route de Birmanie, les milieux autorisés déclarent, que le Japon considérerait cette mesure comme une action nettement hostile.

Ce serait aussi un cas d'agression de la part des puissances du groupe A.B.C. D. car, les Etats-Unis ne se résoudraient jamais, estiment les mêmes milieux, à prendre cette décision sans avoir consulté au préalable, les autres membres de ce groupe de nations.

Le Japon, dit-on encore, ne pourra jamais accepter une telle extension de la zone de défense américaine dans le Pacifique, car elle constituerait une menace de caractère politique aussi bien que militaire, quelles que soient les tentatives des Etats-Unis pour justifier leur action, par une interprétation stricte de la loi internationale.

## La Birmanie en état de guerre

Rangoon 30. A.A. — L'unité de commandement de toutes les forces en Birmanie est assurée par la notification

# LA BOURSE

Istanbul, 29 Novembre 1941

Chemins de fer d'Anatolie	I II	49.25
Sivas-Erzurum	II	20.75
Sivas-Erzurum	VII	20.56
Banque Centrale		133.75

## CHEQUES

	Change	Fermets
Londres	1 Sterling	5.22
New-York	100 Dollars	129.69
Madrid	100 Pesetas	12.89
Stockholm	100 Cour. B.	30.75

publiée par le gouverneur de Birmanie hier, autorisant le général commandant l'armée en Birmanie d'assurer le commandement des forces de la frontière.

On reconnaît que cette décision est une mesure importante pour mettre la Birmanie en état de préparation pour résister à toute agression. Les forces à la frontière comprennent de nombreux bataillons tous bien entraînés pour les opérations. Cette force assure la défense terrestre et virtuellement, de tous les aérodromes et terrains d'atterrissage.

## Les Américains quittent Hong-Kong

Tokio, 29 AA. — Le consul des Etats-Unis à Hong-Kong annonce le correspondant de l'«*Asahi*» en cette ville reçut l'ordre d'inviter les ressortissants Américains à quitter immédiatement Hong-Kong.

## Le cas des nationaux japonais de New-York

New-York, 30 AA. — On n'a pas confirmé à New-York la nouvelle que les nationaux japonais auraient reçu l'ordre de partir de New-York. Les fonctionnaires de quelques agences japonaises rentrèrent déjà au Japon et d'autres ne seraient pas étonnés de recevoir bientôt l'ordre de rentrer.

Le porte-parole du consulat japonais ici déclara hier soir que le personnel du consulat resterait jusqu'à la dernière minute à New-York.

## Préparatifs américains

New-York, 29. AA. — DNB. L'«*Associated Press*» signale l'arrivée à Paramaribo (Guyane hollandaise) de trois transports de troupes américains chargés d'hommes et de matériel pour la construction de baraquements. D'autres troupes suivront dès qu'on aura installé un camp.

## On se dispute "Normandie" aux Etats-Unis

New-York, 30. A.A. — On croit savoir que des discussions officielles eurent lieu à Washington sur la réquisition immédiate et l'emploi dans le service de l'armée de onze navires de Vichy, y compris la *Normandie*, au cas où les nazis obtiendraient le contrôle de la flotte française par la collaboration franco-allemande. Ces navires sont actuellement réfugiés dans les ports des Etats-Unis.

Il y aurait une certaine rivalité d'intérêt, dit-on, au sujet de l'emploi de la *Normandie* qui conviendrait à l'armée de guerre, croit-on savoir, voudrait l'utiliser comme porte-avions. Le plan original du navire envisageait cette transformation et quoique le navire ne soit pas protégé par les plaques d'acier nécessaires, sa vitesse est suffisante pour servir de porte-avions.

## THEATRE MUNICIPAL



Section Dramatique  
Lumière dans l'escalier

Section Comédie  
Le nid du bonheur